

21 octobre 1991

O Pâle: très «pro»

SION. – Cette petite troupe obtint en 1985 le premier Prix de l'Etat du Valais pour l'Année de la jeunesse, et elle a fait sienne la conception de J.-L. Barrault qui demandait du spectacle qu'il soit une concordance des arts.

Anne Salamin qui a fait la mise en scène de «En suite» sur une scénographie de Berclaz de Sierre, en explique principalement le thème: «Le discours d'un être humain s'accompagne toujours d'attitudes corporelles. Ses mots nous révèlent une pensée, ses attitudes ce qu'il ressent réellement, en accord ou non avec ses paroles.»

Les chorégraphes et interprètes, Martine Salamin, Sabine Udry et Danièle Zufferey, sont les trois jeunes femmes aux caractères différents qui montrent bien et de façon juste ce qu'elles ressentent et ce qu'elles cachent, le disant et l'exprimant également avec leur corps.

Toutes trois ont une chaise sur laquelle elles sont assises, pensives au début, et qu'elles déplacent avec entrain ou difficulté, comme si leur rôle dans la vie leur était assigné, et qu'elles devaient s'y conformer. C'est cette chaise-là qu'elles ont reçue, et elles ont décidé de n'en pas changer.

Cette face du comportement rendue avec beaucoup de vérité évoquait nombre de situations semblables et chacun pourrait se sentir concerné.

En première partie du spectacle, Frédéric Lugon, lauréat du Prix Farinet 1990, démontra dans «Faux numéro», une de ses créations mise en scène par Marie-Luce Fournier-Panchard, qu'il avait bien du talent.

Michèle Torrione

